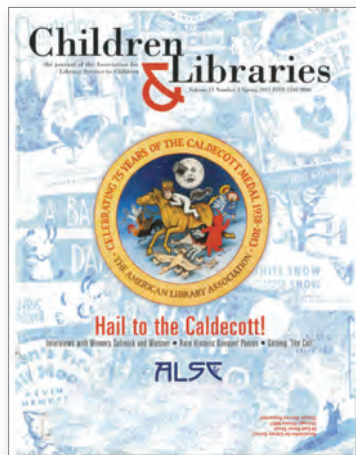


Les revues de langue anglaise



Carousel

Carousel (UK), n°54, été 2013, comme à son habitude fait la part belle aux auteurs et illustrateurs. Dans ce numéro Jane Simmons, qui met volontiers en scène des animaux dans ses albums (série des « Noémie »), a parcouru le monde entier et vit maintenant en Normandie, entourée de moutons et d'agneaux. Petr Horacek, s'est formé à Prague, son lieu d'origine. Installé en Angleterre depuis 1994, il crée en priorité pour les plus jeunes, des albums (*Jonathan et Martha*), des imagiers, des livres à compter en 2D ou en 3D sous forme de pop-ups. David Melling se considère comme un illustrateur « traditionnel », car il crée sans l'aide d'un ordinateur. Son album *Je veux un câlin* coexiste cependant sous forme de livre et d'application, un excellent complément, avec lecture à haute voix et animations. Les romancières présentées sont Sally Prue, Cressida Cowell et ses dragons, ou Elen Caldecott et Elizabeth Wein.

J'étais un rat de Philip Pullman a fait l'objet d'une remarquable adaptation théâtrale (www.iwasarat.co.uk) confirmant le dynamisme actuel du théâtre pour la jeunesse en Angleterre. Les musées eux-mêmes sont de plus en plus souvent éditeurs de livres pour la jeunesse et Pat Thomson présente la production aussi bien de la Tate Gallery, que du National Museum Scotland, The National History Museum, The National Gallery ou The Royal Collection. Pour terminer, un récit de voyage en Nouvelle-Zélande, à la bibliothèque nationale d'Auckland lors des célébrations de la journée Margaret Mahy.

Children & Libraries

Un numéro riche et festif que le volume 11, n°1, printemps 2013, de *Children & Libraries* (USA), entièrement consacré au prix Caldecott, la plus importante récompense américaine décernée à un album chaque année depuis 75 ans (1938-2013). Vous saurez tout sur Randolph Caldecott (1846-1886) qui, après une carrière en Angleterre dans la banque, se consacra à l'illustration de livres pour la jeunesse, avec un style épuré qui marqua ses contemporains ou successeurs comme Maurice Sendak. Un numéro qui regroupe des témoignages de ceux qui ont participé au jury à différentes époques, en récompensant des livres qui ont parfois fait scandale comme *Sylvestre et le caillou magique* de William Steig qui a subi les foudres d'associations de policiers car l'un d'eux y était représenté sous la forme d'un cochon. Témoignages également des heureux gagnants. De fait un numéro qui parle de 75 ans d'illustration jusqu'aux titres qui existent désormais sous forme d'application comme *Ne laissez pas le pigeon conduire le bus* de Mo Willems.

Le volume 11, n°2, été/automne 2013, de *Children & Libraries* (USA) est également centré sur les prix décernés en littérature pour la jeunesse, en tout cas en 2013. Traditionnellement sont publiés les discours des récipiendaires : Katherine Applegate qui a reçu la Newberry Medal pour son roman *One and Only Ivan* ; John Klassen lauréat de la Caldecott Medal pour l'album *This is Not My Hat* ; le prix de traduction Batchelder a été décerné au roman allemand *Vis, et sois heureuse, Ziska!* d'Anne C. Voorhoeve. Katherine Paterson a été récompensée pour l'ensemble de son œuvre avec la Laura Ingalls Wilder Award.

D'autres sujets sont abordés comme la question du rôle essentiel de la répétition dans la lecture. Qui n'a pas été épuisé par la demande

sans cesse réitérée d'enfants réclamant le même album soir après soir. Les auteurs de l'article suggèrent d'imaginer des activités pour varier un peu. Yolanda Hood s'intéresse au rôle du quilt (couverture piquée) dans l'album, celui-ci servant souvent à raconter des histoires via les tissus choisis, selon leur origine, voire recélant des secrets, en particulier après la guerre civile à l'occasion du combat pour l'émancipation des Afro-américains.

Young Adult Library Services

Si vous souhaitez partager l'expérience des bibliothécaires pour adolescents américains, plongez-vous dans *Young Adult Library Services* (USA). Le vol.11, n°3, printemps 2013, présente les meilleurs livres primés dans tous les genres y compris les livres audio. La revue présente surtout des expériences d'animations, comme un événement de nerdfighters (<http://www.nerdfighters.com>) autour des vidéos ultra populaires sur Youtube des vlogbrothers, alias les frères Hank et John Green. L'occasion de lever des fonds pour la lutte contre le cancer, sujet du roman écrit par John, *Nos étoiles contraires*.

Le vol. 11, n°4, été 2013, outre quelques expériences en bibliothèque, propose des articles sur les trans : transsexuels (cf. *Luna* de Julie Anne Peters) mais aussi transmedia – les histoires qui se déroulent sur plusieurs supports en même temps comme dans *Cathy's Book* de Sean Stewart paru dès 2006. Cela pose la question de l'accès aux applications sur tablettes en bibliothèque, qui semble aussi problématique aux États-Unis qu'en France. Rachel Randall rend compte de l'étude qu'elle a menée pour comprendre comment les adolescents abordent la lecture, les medias, les réseaux sociaux. Stephanie Sweeney a choisi de

classer les romans de la bibliothèque de son lycée par genre. Parmi les catégories retenues : la fiction réaliste ; la chick lit ; histoires d'amour ; romans historiques (et histoires multiculturelles) ; science fiction, fantaisie, horreur, policiers ; aventure espionnage, sport et romans pour garçons. Elle explique ses états d'âme face à des choix difficiles quand un livre appartient à plusieurs genres, sauf en cas d'exemplaires multiples. Au final, elle trouve l'expérience concluante.

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol.24, n°3, août 2013, consacre l'essentiel de son numéro aux possibilités qu'offre la mise en valeur de *Calpurnia* de Jacqueline Kelly, cette petite fille entreprenante qui s'intéresse aux sciences naturelles, à Charles Darwin, grâce à un grand-père original. Le numéro offre plein de pistes à explorer du côté des sciences, des femmes etc. Un joli article de Kevin Steinberger porte sur les « endpapers » (page de garde en fin de livre) dans les livres d'image, leur rôle et leur esthétique.

Canadian Children's Booknews

La directrice artistique Sheryl Shapiro, raconte dans *Canadian Children's Booknews* (Canada), vol.36, n°3, été 2013, le défi que représente le fait d'associer le bon illustrateur au bon texte. Avec Internet, il est en revanche désormais facile de travailler avec des illustrateurs du monde entier, ce qu'elle fait volontiers.

L'illustratrice Georgia Graham rêvait de travailler pour *Mad Magazine* quand elle était petite, aujourd'hui elle a plus de trente livres à son actif, dont la série des « Nana », qui joue beaucoup sur la caricature, www.georgiagraham.com

Il est important que les jeunes sachent que tous les auteurs ne sont pas blancs : cinq écrivains afro canadiens – Tololwa Mollel, Dirk McLean, Zetta Elliott, Nicole Mortillaro et Sean L. Moore – ont été réunis pour discuter de leur travail.

Jeunesse : Young People, Texts, Culture

Jeunesse : Young People, Texts, Culture (Canada), vol.5, n°1, été 2013, s'appuie sur l'analyse de la série télévisée « Sesame Street », pour proposer plusieurs articles sur les séries. Michelle Beissel compare, sous l'angle de la famille et de l'insertion dans la société, la série des « Dutch Doll and Golliwogg Books » de Florence et Bertha Upton (1895-1909) avec les « Oui-Oui » d'Enyd Blyton (1949-1963) et la série des familles d'Allan Ahlberg (1980-1997). Helen Staveley, quant à elle, compare les livres pour enfants de Thomas King, Morderai Richter et Margaret Atwood, écrivains maniant bien la satire.

Journal of Children's Literature

Journal of Children's Literature (USA), vol.39, n°1, printemps 2013, montre comment les élèves américains sont encouragés à lire des livres traduits ou publiés dans d'autres pays anglophones. Une liste de livres étrangers remarquables est établie en fonction des critères présentés dans ce numéro.

Un atelier a permis de travailler sur les sources et origines de la fantasy pour enfants, en distinguant figures, motifs etc. aussi bien celtes que galloises, irlandaises, écossaises ou anglaises. Une masterclass sur le sujet a été confiée à l'écrivain John Stephen.

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.38, n°2, été 2013, entre dans sa cinquantième année et se réjouit d'avoir encore beaucoup à explorer en littérature pour la jeunesse. Un numéro riche et des articles éclectiques, par exemple sur l'idéologie et le religieux dans le roman *Le Passeur* de Lois Lowry par Graeme Wend-Walker ; Tim Beasley Murray dans « un loup déguisé en tigre » étudie le jeu sur la peur, le désir et le plaisir dans *Le Grand goûter de Monsieur Tigre* de Judith Kerr, publié en 1968 et toujours aussi populaire, mais épuisé en français. Holly Blackford compare les figures de Dorian Gray et Peter Pan du point de vue de l'homosexualité, selon les canons de la Grèce ancienne.

En 1850, l'éditeur du *Boy's and Girl's Magazine and Fireside Companion* (1848-57) invita ses jeunes lecteurs à lui envoyer poèmes, histoires ou devinettes qui seraient publiées dans une rubrique qui oscilla entre deux et dix pages. Alicia Brazeau en propose une très intéressante analyse. Michelle Pagni Stewart s'intéresse aux romans historiques que Louise Erdrich a écrit sur les Indiens (cf. *Omakayas* et ses suites) et s'appuie sur une interview de l'auteure pour les comparer à *La Petite maison dans la prairie* de L.I. Wilder, qu'elle avait beaucoup aimée enfant. Elle le fait dans une approche bien différente pour ce qui touche aux notions de frontière, de « sauvage » et de civilisation.

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.38, n°3, automne 2013, traite du handicap en littérature pour la jeunesse. Cette question est devenue un champ de recherche interdisciplinaire en sciences sociales dans les années 1960 avant la création en 1982 de la Société pour l'étude du handicap. Ces vingt dernières années, des études ont également porté sur la littérature. Cinq articles montrent comment le sujet est abordé dans la littérature pour la jeunesse. Sont traités le handicap physique, la maladie (*Wonder*) et surtout les héros ayant un handicap mental comme dans *Des Fleurs pour Algernon*, *Le Bizarre incident du chien pendant la nuit*, ou *Le Passage* de Louis Sachar, etc. Des textes plus anciens sont revus à travers ce prisme : l'histoire d'Helen Keller telle qu'elle est racontée dans les biographies pour la jeunesse, et *Le Magicien d'Oz*. Un très intéressant numéro.

↓
The Golliwogg's «Auto-Go-Cart»,
ill. Florence K. Upton (1901)
in *Jeunesse: Young People, Texts, Culture* (Canada), vol.5, n°1, été 2013



Children's Literature

Children's Literature (USA), n°41, 2013, propose une livraison annuelle de plus de 300 pages, également très éclectique, avec des études historiques : l'éducation de l'enfant dans les histoires de Mary Wollstonecraft, Mary Edgeworth et Mary Matha Sherwood au début du XIX^e siècle (Naomi Lesley) ; les premières biographies pour la jeunesse de George Washington et Benjamin Franklin (Ivy Lintom Stabell) ; d'autres études sur la littérature contemporaine, albums ou bandes dessinées. Il serait trop long de résumer les neuf articles qui témoignent, selon l'éditorial, du renouvellement et du développement de la recherche dans le domaine de la littérature pour la jeunesse en ce XXI^e siècle.

The Horn Book

The Horn Book (USA), juillet/août 2013, s'inquiète des recommandations mises en place dans l'Éducation nationale américaine pour qu'aucun enfant ne reste sur le bord du chemin : le CCSS (Common Core States Standards) incite les enseignants à faire lire des livres exemplaires. Mais comment ? Assistera-t-on à une « scolarisation » mal comprise des enseignants et des parents ou est-ce que les enfants profiteront d'une offre élargie de lecture ? Le numéro est lui aussi centré sur les prix décernés en 2013, avec discours des récipiendaires accompagnés de leur éloge par un écrivain ou un proche : Katherine Applegate a reçu la Newberry Medal pour son roman *The One and Only Ivan* ; John Klassen lauréat de la Caldecott Medal pour l'album *Rendez-moi mon chapeau* (traduction à paraître) ; le prix Coretta Scott King récompense un auteur afro-américain, en l'occurrence Andreas Davis Pinckney pour *Hand in Hand : Ten Black Men Who Changed America* et l'illustrateur Brian Collier pour *I Too, Am American*. Katherine Paterson a reçu la Laura Ingalls Wilder Award pour l'ensemble de son œuvre.

À ne pas manquer, la rubrique consacrée à ce qui fait un bon « mauvais » livre à succès, comme *Twilight*. C'est plus compliqué quand les avis divergent par exemple autour de *Pour toujours* de Judy Blume toujours lu et toujours controversé. Retour, en l'honneur des 75 ans du prix Caldecott sur un des lauréats, *Drummer Hoff*, de Ed et Barbara Emberley, paru en 1968 (non traduit à ma connaissance) et remarquable en raison de la technique de gravure utilisée, mais aussi de la façon dont le thème de la guerre a été mis en scène dans le contexte de la guerre du Vietnam.

The Horn Book (USA), septembre / octobre 2013, lance un pavé dans la mare, sous la plume de l'éditorialiste Roger Sutton qui, sur un blog, se

demande pourquoi il n'y a pas plus de livres multiculturels qu'avant et pourquoi ce ne sont que rarement des femmes qui remportent le prix Caldecott. Le numéro est très diversifié : Barbara Bader étudie longuement les biographies qui existent sous forme d'albums depuis les années 1930.

La langue des signes peut-elle être rendue sous forme imprimée s'interroge Ariel Baker-Gibbs et Deirdre F. Baker. Comment la signale-t-on dans les romans dont les héros sont sourds et comment rendre leur gestuelle et leur grammaire spécifiques ?

Fils du soleil : un conte indien pueblo de Gerald McDermott a eu en 1974 la médaille Caldecott pour cette légende. Il a longtemps fait débat à propos de l'authenticité de sa présentation de la culture indienne. (À découvrir en traduction française dans la collection Caldecott de l'éditeur Le Genévrier). Elizabeth Poe raconte comment elle a nourri de lectures partagées d'albums les dernières années de sa mère souffrant de la maladie d'Alzheimer. Enfin, Thom Barthelmess analyse ce qui fait un bon livre sur la perte.

Leonard S. Marcus raconte qu'il a accepté d'être commissaire d'une immense exposition « The ABC of it » organisée avec de vrais moyens par la bibliothèque publique de New York, jusqu'au 23 mars 2014. La précédente avait eu lieu en 1980. Plutôt que de présenter, comme à l'époque des œuvres remarquables, il a voulu montrer au public l'importance du livre pour la jeunesse sous l'angle esthétique et littéraire, en remplaçant par exemple le travail des illustrateurs dans leur œuvre picturale et dans l'histoire plus générale de l'art. Marcus s'interroge avant tout sur la vision de l'enfance qu'ont les artistes. Il traite également de la façon dont les enfants trouvent les livres (cadeaux, emprunts en bibliothèque) et termine par l'influence qu'ont eu certains ouvrages sur la culture en général.

Bookbird

Bookbird (USA), vol.51, n°3, 2013, aborde la question du multiculturalisme en se focalisant sur les livres bilingues ou multilingues. La question se pose tout particulièrement dans les pays qui ont plusieurs langues officielles, mais aussi partout où il ya des mouvements migratoires et où il est nécessaire d'offrir des ouvrages dans différentes langues maternelles. Finalement le premier livre multilingue est l'*Orbis pictus* de Comenius publié en 1658 en cinq langues. Il existe également des textes « interlingues » dont les trois-quarts sont dans une langue et un quart dans une autre (suivi ou non d'une traduction). L'éditorial de Bettina Kümmerling-Meibauer est particulièrement documenté et nourrissant. Il renvoie à un ensemble de communications trop important pour les résumer toutes. Parmi celles-ci est abordée finement la question des codes picturaux, au final plus complexes à partager qu'on n'imagine. Lydia Kokkola rend compte des spécificités cognitives des cerveaux d'enfants bilingues, en particulier lors de l'apprentissage de la lecture. Lilia Andrea Terrugi montre qu'en Italie les enfants non italophones sont très nombreux dans les classes, et rend compte d'une expérimentation d'utilisation de livres dans différentes langues et écritures, dès l'école maternelle. Un numéro passionnant et roboratif.

Viviane Ezratty